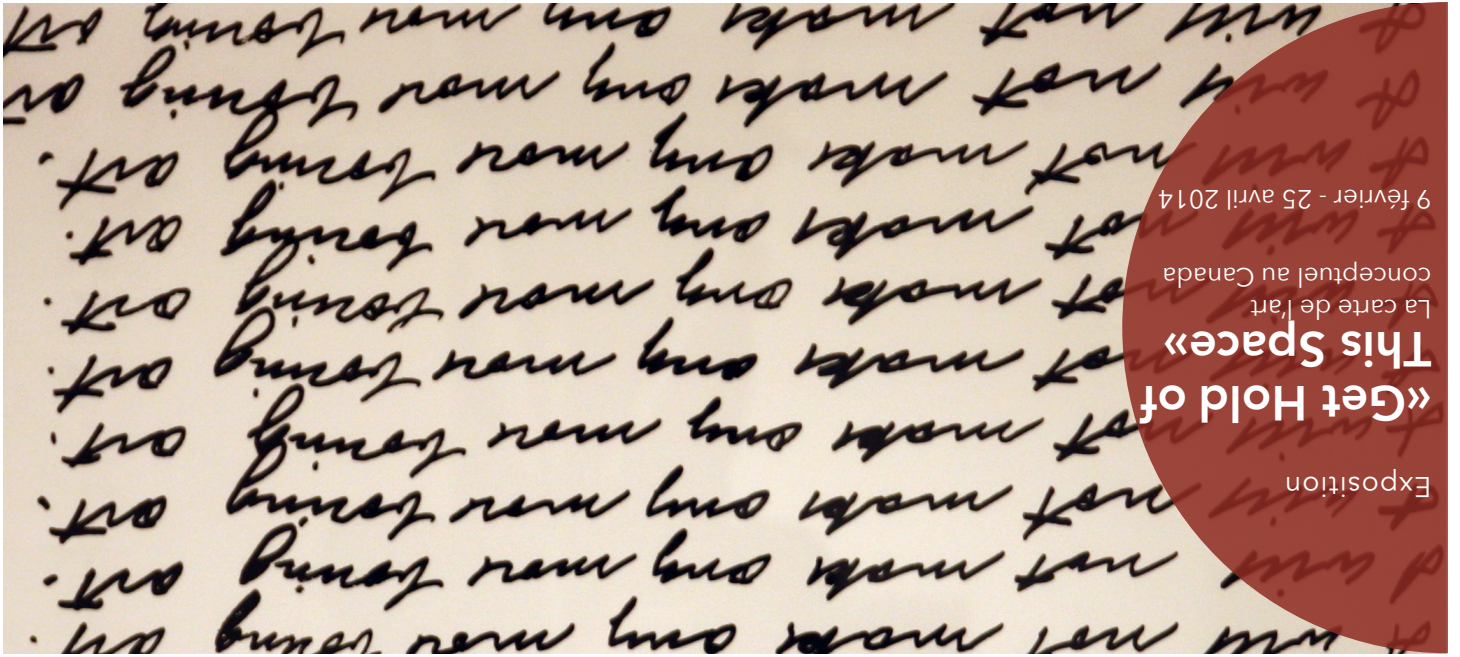


Cet outil pédagogique vous accompagne tout au long de votre
visite en mettant à votre disposition des clés de lecture et
des focus sur une sélection d'œuvres.



DOCUMENT DE VISITE

INFOS PRATIQUES

5, rue de Constantine
Tél: +33 (0)1 44 43 21 90
Fax: +33 (0)1 44 43 21 99



Invalides

Ouvert du lundi au
vendredi de 10h à 18h

Visite de groupe sur réservation:
visitegroupeccc@gmail.com

Entrée libre

www.canada-culture.org

GET HOLD OF THIS SPACE

Cette première partie de l'exposition « *Get Hold of This Space* » *La carte de l'art conceptuel au Canada* réunit une importante sélection de projets réalisés par une trentaine d'artistes conceptuels aux nationalités multiples. D'emblée, cette exposition situe l'émergence pancanadienne de l'art conceptuel de la fin des années 60 aux années 80 à la croisée d'influences artistiques internationales et de problématiques à la fois locales et nationales.

Premier mouvement artistique à avoir connu un véritable rayonnement à l'échelle du pays, l'art conceptuel tel qu'il s'est développé au Canada, ne saurait se limiter à une seule et même définition sans porter atteinte à la richesse ainsi qu'à la grande diversité de ses manifestations.

LE CENTRE CULTUREL CANADIEN

Le Centre culturel canadien présente de trois à quatre expositions par an s'inscrivant dans le cadre d'événements français et européens d'envergure, parmi lesquels la Nuit blanche, le Mois de la photo à Paris, la Nuit européenne des musées et la Semaine des cultures étrangères. Le Centre culturel canadien joue également un rôle important en tant que partenaire d'expositions extérieures présentées par diverses institutions à travers la France.

Suivez le Centre culturel canadien:



Crédit :
Rédaction par Christine Vincent



LeJournal des Arts AIR CANADA



REZ-DE-CHAUSSÉE ET ESCALIER

Qu'ils aient privilégié une démarche centrée sur le processus de création ou sur l'expression d'une idée, les artistes conceptuels auront la volonté commune de s'ériger contre le paradigme dominant de l'art qui les avait précédés ; celui de la production d'un objet d'art dont l'artiste est le seul maître et dont la valeur est soumise à de multiples spéculations.



● *Gerald Ferguson, artiste américain enseignant au NSCAD* à la fin des années 60, est à l'origine de cette installation conceptuelle constituée d'un million de cents. La valeur purement monétaire de cette œuvre souligne la question de la spéculation régissant la vente d'objet d'art.*

Si la dématérialisation initiée par l'art conceptuel n'est pas systématique, les nouvelles formes d'expression privilégiées par les artistes nécessiteront des moyens de production et de diffusion adaptés. Dès que l'art se fait idées, processus et événements éphémères, les archives documentant ses diverses manifestations sont alors parfois les seuls témoins de cet art innovant et de ses enjeux locaux et nationaux.



● *Les archives de la réalisation de l'œuvre I Will Not Make Any More Boring Art de John Baldessari attestent d'un processus de création purement conceptuel tout en mettant en lumière le modèle unique de collaboration développé par le NSCAD* pour palier à son isolement géographique.*

*NSCAD : Nova Scotia College of Art and Design

1^{ER} ÉTAGE

Le détournement, à des fins artistiques, de moyens de communication plus traditionnels dont le courrier et la presse écrite sera également l'une des stratégies utilisées par ces artistes pour contribuer au développement du réseau artistique canadien. Cette démarche privilégiée par les collectifs Image Bank et General Idea permettra à l'art d'investir la sphère des communications par l'appropriation de ses codes.



● *La revue FILE Magazine publiée par le collectif torontois General Idea sera un important moteur d'échanges pour des artistes parfois très éloignés. Le premier numéro sera d'ailleurs consacré au célèbre Mr. Peanut de Image Bank connu pour ses apparitions publiques à Vancouver.*

La création de centres d'artistes à travers le Canada sera aussi déterminante dans l'émergence d'un véritable milieu de l'art ouvert aux pratiques artistiques les plus expérimentales. Plus que de simples espaces d'exposition gérés par les artistes, ces centres joueront un rôle capital dans la production, la diffusion et la documentation de l'art conceptuel.



● *Dès son inauguration en 1974, le centre d'artistes Art Metropole à Toronto se dotera d'une politique éditoriale très active qui lui permettra de publier des livres d'artistes, mais aussi des éditions thématiques portant sur des projets conceptuels canadiens de même qu'internationaux.*

Dans le contexte canadien, cette redéfinition de l'art se manifestera à travers des démarches artistiques variées cherchant à répondre aux préoccupations des artistes : développer de nouveaux réseaux et de nouvelles stratégies pour contrer le conservatisme des institutions publiques canadiennes et l'absence d'une véritable scène artistique contemporaine.



● *Dans Sackville, I'm Yours, Colin Campbell s'approprie les codes de l'entrevue télévisée en se mettant à nu face à un interviewer imaginaire. Pour de nombreux artistes, la vidéo deviendra une nouvelle voie d'expérimentation artistique offrant des possibilités de diffusion accrues.*

L'art ne devant plus se résoudre à la production individuelle d'un objet d'art, l'intérêt marqué des artistes canadiens pour les pratiques conceptuelles de même que l'existence de préoccupations communes constituent alors un terrain propice à l'émergence de collectifs d'artistes et, dans leur sillage, d'une vision plus collective et collaborative de la création artistique face au manque d'intérêt des institutions.



● *À travers leurs Culturals Signs, Carole Condé et Karl Beveridge confrontent des lieux emblématiques de l'art à des postulats acerbes dénonçant l'important décalage entre les aspirations des artistes engagés et les modèles auxquels s'accrochent obstinément le milieu de l'art et la société.*

Si de nombreux artistes se sont mobilisés face à l'inaction des institutions, ils ont tout de même pu compter sur l'appui de galeries telle que la Carmen Lamanna Gallery à Toronto, de centres d'exposition universitaires, de centres d'artistes nouvellement créés, mais aussi de certains musées pour se faire voir, se faire entendre et parvenir à la reconnaissance attendue de leur démarche artistique.



● *L'œuvre de Gordon Lebrecht Get Hold of This Space traduit l'esprit des actions menées par les artistes conceptuels canadiens ; occuper et s'approprier l'espace qu'il soit artistique, social, médiatique, politique, mais aussi institutionnel.*

La spécificité culturelle du Québec et le contexte politique et social particulièrement tendu dans cette province au cours des années 70 confrontera les artistes francophones à une autre difficulté ; celle de la frontière linguistique. La revue *Parachute*, première publication bilingue consacrée à l'art contemporain, contribuera significativement à réduire ce clivage.



● *Plusieurs artistes québécois substitueront le son au langage pour exprimer des concepts. Les Vexations, interprétées par Robert Racine, est une œuvre musicale d'Érik Satie dont la partition se caractérise par une mélodie et deux variations s'alternant 840 fois selon la formule suivante : A – A1 – A – A2.*